

PREMIÈRE PARTIE DU CATÉCHISME :

CREDO

LE DOGME, LES MYSTÈRES

CHAPITRE I : LA RÉVÉLATION ET SES SOURCES

LA REVELATION EN GENERAL

Nécessité de la Révélation

L'homme peut-il connaître Dieu sans la grâce? Oui naturellement l'homme peut connaître Dieu mais cette connaissance restera limitée. Saint Thomas enseigne que sans le secours de la grâce il est difficile d'arriver à la connaissance de Dieu, que cette connaissance sera difficilement exempt d'erreurs et que peu seulement y arriveront.

Définition :

Une manifestation faite par Dieu aux hommes d'une vérité divine auparavant inconnue, qui est au-dessus des besoins de l'intellect humain.

Connaissance de la Révélation

La Révélation ne vient pas de l'Église mais de Dieu. L'Église a un double rôle par rapport à la révélation:

- Garder le dépôt révélé;
- Expliquer la Révélation aux hommes et en tirer les conséquences.

DIVISION DE LA REVELATION

Division de la Révélation en raison du temps :

- Révélation primitive: de Adam à Abraham
- Révélation du temps des prophètes : de Moïse à saint Jean-Baptiste
- Révélation de l'Évangile : de NS à la mort de saint Jean.

Division de la Révélation en raison du sujet :

La révélation est soit *générale* soit *privée*.

La révélation générale est celle qui est destinée à tous les hommes sans exception. La révélation privée est celle qui est faite pour le bienfait d'une ou plusieurs personnes particulières. Une véritable révélation privée ne peut être en contradiction avec la Révélation générale. L'Église a le pouvoir de juger si une révélation privée, comme une apparition, est en conformité avec la foi catholique. Il est

très imprudent de suivre les révélations privées non reconnues par l'Église surtout après Vatican II car le démon a le champ libre en l'absence d'autorité légitime.

Division de la Révélation en raison de l'objet :

La révélation est soit surnaturelle par *son essence*, soit surnaturelle *par le mode*, selon que la vérité révélée dépasse complètement et absolument les puissances de l'intellect humain, ou simplement la manière de la connaître.

L'objet de la révélation est double : (1) de choses qui sont absolument surnaturelles quant à leur objet, et celles-ci sont appelées mystères (Trinité, Incarnation, Rédemption) ; (2) de choses qui n'excèdent pas en soi l'investigation de notre raison, mais qui sont surnaturelles *quoad modum*, i.e. quant à la manière dont elles sont connues (existence de Dieu, vie future et les faits historiques comme la réalisation des prophéties).

LE DOGME

Définition du dogme

Le dogme est une vérité révélée par Dieu et proposée par l'Église à notre croyance. Deux conditions sont requises pour constituer un dogme:

- que la vérité soit révélée par Dieu ou garantie par l'autorité divine;
- qu'elle soit proposée par l'Église à notre croyance par son magistère ordinaire ou par une définition solennelle.

Les différents symboles ne contiennent pas toutes les vérités de notre foi; par exemple la Transsubstantiation, l'Immaculée Conception, l'Assomption sont des dogmes qui ne sont contenus dans aucun symbole.

Le dogme seul n'est pas suffisant pour garder la foi

Tout ce que nous croyons et qui est nécessaire au salut n'est pas dogme: les conclusions théologiques (liberté humaine), les faits dogmatiques (papauté du pape, légitimité de la Vulgate, telle hérésie est contenue dans tel livre condamné) et les systèmes philosophiques (24 thèses thomistes et philosophie de saint Thomas) ne sont pas des dogmes ; il est cependant nécessaire d'y adhérer sous peine de péché grave afin de garder la foi.

Le progrès du dogme

Le dogme est immuable quant à son sens. Il peut être exprimé différemment mais son sens reste toujours le même. C'est le progrès du dogme: *Nove sed non nova* (de façon nouvelle mais pas des choses nouvelles). La conception moderniste du dogme a été condamnée par l'encyclique *Pascendi* et le décret *Lamentabili*.

L'enseignement de l'Église sur le dogme

- Aucune addition ne peut être fait au dogme par une révélation nouvelle (*Tout ce que j'ai entendu de mon Père je vous l'ai fait connaître*. Jean XV)
- La connaissance que nous avons de la révélation peut progresser. La mission que l'Église a reçue d'enseigner toutes les nations et de garder le dépôt intact contre toutes hérésies implique qu'elle explicite ce qu'elle a reçu. En résumé, lorsque de nouveaux dogmes ont été inscrits dans les symboles de la foi, l'Église les a toujours puisé dans une des deux sources de la Révélation: l'Écriture Sainte ou la Tradition.

PREMIERE PARTIE : L'ÉCRITURE SAINTE

« L'Écriture Sainte est l'ensemble des livres qui ont été écrits sous l'inspiration du Saint-Esprit, qui ont Dieu comme auteur et ont été transmis comme tels à l'Église. » CdT

L'INSPIRATION

Définition :

L'inspiration est une impulsion surnaturelle par laquelle l'Esprit Saint a excité et poussé les écrivains sacrés à écrire, et les a assistés pendant la rédaction, de telle sorte qu'ils concevaient exactement, voulaient rapporter fidèlement et exprimaient avec une vérité infaillible tout ce que Dieu leur ordonnait et seulement ce qu'il leur ordonnait d'écrire. (Léon XIII)

Comment Dieu inspire l'écrivain sacré

Dieu utilise l'écrivain comme un instrument, comme nous utilisons un marteau pour frapper et un crayon pour écrire. On peut dire que c'est le marteau qui frappe et le crayon qui écrit, pourtant il ne le font que parce que quelqu'un les fait agir. On dit ainsi que Dieu est la cause principale (comme l'homme qui écrit) et que l'écrivain sacré est la cause instrumentale (comme le crayon qui écrit).

CRITERE DE L'INSPIRATION (Comment sait-on qu'un livre vient de Dieu?)

Erreurs

- 1°) Le critère de Luther fut lui-même : il choisit en fonction ce qui lui plaît. Ce système subjectiviste a conduit au rationalisme.
- 2°) L'approche calviniste repose sur le témoignage interne du Saint Esprit, sur l'expérience individuelle. Il n'y a pas de critère objectif.

Critère catholique de l'Inspiration

[A] Bien que l'inspiration de certains livres peut nous être faite connue d'autres livres communément acceptés par le consentement des chrétiens,

[B] le critère authentique par lequel tous les livres de l'Écriture Sainte sont connus comme entièrement inspirés, ne peut être rien d'autre que le témoignage de la tradition divine, exposée par le Magistère de l'Église.

REVELATION ET INSPIRATION

L'enseignement du Concile du Vatican

Tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, entiers et avec toutes leurs parties, juste comme ils sont énumérés dans le décret du concile de Trente et sont contenus dans l'ancienne édition latine de la Vulgate doivent être acceptés comme sacrés et canoniques. Il est donc de foi que Dieu est l'auteur de l'Écriture Sainte et des livres intégraux avec toutes leurs parties.

Le Canon

Le canon de la Sainte Écriture est la collection officielle des Livres que l'Église a promulgués avec

autorité comme ayant Dieu pour auteur. La liste des livres de la Bible a été publiée par le Concile de Trente. Elle a toujours été la même dans l'Église depuis les premiers temps.

L'inspiration n'exclut pas le rassemblement d'information de nombreuses sources différentes

Ces sources peuvent être des témoins oculaires ou des documents. Mais la certitude de l'inspiration n'est pas mesurée par la certitude des ces documents existants, ni par la certitude de l'observation humaine faillible ou de la recherche. De la même façon l'infailibilité d'une canonisation ne dépend pas du travail de recherche sur la vie du saint qui vient avant mais de l'assistance du Saint-Esprit.

INERRANCE (Pas d'erreur)

Erreurs au sujet de l'inerrance

Beaucoup disent que l'Écriture Sainte raconte des histoires tirées des traditions populaires dans le but d'enseigner des vérités plus importantes. Ils affirment que les dix premiers chapitres de la Genèse ne sont pas historiques mais servent seulement à expliquer les dogmes de la création et du péché originel et que l'Ancien Testament contient des erreurs de détails. Ils en déduisent que les livres historiques ne sont que des romans moralisateurs, écrits dans le but d'inculquer une doctrine morale aux peuples. Donc la genèse à la même valeur que l'histoire des trois petits cochons et du grands méchant loup. Ces théories furent condamnées par Benoît XV dans *Spiritus Paraclitus* (1920).

Les modernistes disent qu'il y a dans l'Écriture Sainte des choses dogmatiquement vraies mais historiquement fausses (Loisy, Lagrange, Ratzinger). La théorie de Lagrange revient à placer le récit de l'arche de Noé sur le même plan que le récit de Romulus et Remus.

Les livres sacrés ne contiennent pas la moindre erreur

Léon XIII: « Mais il serait absolument funeste soit de limiter l'inspiration à quelques parties des Écritures, soit d'accorder que l'auteur sacré lui-même s'est trompé. Il ne peut y avoir d'erreur dans la Sainte Ecriture, puisqu'elle est inspirée par Dieu. On ne peut non plus tolérer la méthode de ceux qui se délivrent de ces difficultés en n'hésitant pas à accorder que l'inspiration divine ne s'étend qu'aux vérités concernant la foi et les mœurs, et à rien de plus. » (*Providentissimus Deus*)

INTERPRETATION

Les sens de la Sainte Ecriture

1°) Le sens littéral est ce que les mots exacts communiquent directement.

2°) Le sens spirituel est cette signification qui est suggérée plus ou moins obscurément au moyen des choses signifiées par les mots. *Exemple* : « Abraham eut deux fils, l'un de la servante, et l'autre de la femme libre. » (Gal. IV : 22) Le sens littéral est exactement les événements historiques dépeints, mais le sens spirituel est qu'Agar et Ismaël représentent l'Ancien Testament, tandis que Sara et Isaac représentent le Nouveau Testament.

Le sens spirituel typique est quelque personne, événement, ou chose dans l'Ancien Testament qui est une préfiguration d'une personne, événement ou chose du Nouveau Testament. Judith et Esther, par exemple, sont des types de la Bienheureuse Vierge Marie.

3°) Le sens accommodatice est une application appropriée d'un verset de l'Écriture à une doctrine pour l'édification. Ainsi le Psaume 63 : « L'homme descendra dans la profondeur de son cœur ; Mais Dieu sera exalté. » Ceci est appliqué au Sacré Cœur, mais il est probable que le Saint Esprit n'a pas projeté ces mots d'une telle manière. Beaucoup de textes dans la Liturgie Sacrée ont reçu un sens accommodation.

Règles d'interprétation

1) Un Testament ne peut être compris sans référence à l'autre. L'Ancien Testament est une préfiguration du Nouveau¹. St Augustin dit : « Dans l'Ancien Testament le Nouveau est caché ; dans le Nouveau Testament l'Ancien est rendu évident. » Il faut donc d'abord connaître le N.T., surtout les évangiles pour comprendre l'A.T.

2) L'analogie de foi doit être observée. Ceci signifie qu'il doit y avoir une harmonie constante et perpétuelle entre toutes les vérités de l'Écriture Sainte et les dogmes de l'Église. Un passage en explique un autre.

3) Si l'église a définie une interprétation particulière, alors on doit y adhérer. On doit adhérer à toute interprétation scripturale qui est l'objet du magistère ordinaire universel. (Exemple: les références aux Anges Gardiens). On doit aussi observer les réponses de la commission biblique. Bien que ces décisions ne sont pas infaillibles et sont par conséquent réformables, elles obligent néanmoins en conscience, comme fut déclaré par Pie IX et, en particulier, par St Pie X.

4) On ne peut consentir à des interprétations qui sont contraires au consentement unanime des pères, car, comme Léon XIII dit, « les Saints Pères, Nous disons, sont d'autorité suprême, à chaque fois qu'ils interprètent tous d'une seule et même manière un texte de la Bible, comme appartenant à la doctrine de foi ou des mœurs ; car leur unanimité montre clairement qu'une telle interprétation est venue des Apôtres comme matière de foi Catholique. » (*Providentissimus Deus*)

Règles pratiques pour lire la Bible:

- Lire une traduction de la Vulgate (Fillion, Glaire, Carrières), avec commentaire (Weber, Drioux), approuvée par l'Église.
- Lire des commentaires séparés : Don de Moléon, homélies de saint Augustin ou de saint Grégoire le Grand, Biographies évangéliques de Mgr. Gaume, Bible d'une Grand-Mère, les Abbés Lemann, des vies de Jésus-Christ (par Fouard ou Fillion ou Barbier)
- Commencer par le Nouveau Testament surtout les évangiles.
- Lire la Bible avec humilité, piété et esprit de foi. Les moines se mettent à genoux pour lire la Bible chaque jour, après avoir invoqué l'aide du St Esprit.

CONTENU DE LA BIBLE

Division des livres de la Bible

L'Ancien Testament comprend 45 livres; il se divise ainsi:

- les livres historiques, comme le Pentateuque, Josué, les livres des Rois, Tobie, les Machabés;
- les livres didactiques qui ont pour but d'enseigner, comme Job, les Psaumes, la Sagesse;
- les livres prophétiques: les quatre grands prophètes (Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel) et les douze petits prophètes.

Le Nouveau Testament comprend 27 livres: les quatre évangiles, les Actes des Apôtres, les quatorze épîtres de saint Paul et les sept autres épîtres et un livre prophétique: l'Apocalypse.

Il y a une unité indéniable de la Bible car il n'y a qu'un auteur principal, Dieu, et un objet unique, la Rédemption des hommes.

Chronologie de la Bible

Création: 4000 avant Jésus-Christ. Déluge: -2500. Abraham: -2000. Moïse: -15000.

David: -1000. Prophétie d'Isaïe : Dernières prophéties: -400. Naissance de Jésus: 4 ans avant l'an 0.

Mort de Jésus: +30. Concile de Jérusalem: + 49. Martyrs de saints Pierre et Paul: +64 ou +67.

Destruction de Jérusalem par les Romains: +70. Mort de saint Jean à Ephèse: autour de l'an 100.

Les Evangiles

Evangile veut dire « bonne nouvelle »: le message de salut que le Verbe Incarné est venu apporté au monde. Il n'y a qu'un évangile mais écrit par quatre évangélistes, d'où le titre des quatre évangiles (« Evangile selon... »). Les trois premiers évangiles sont appelés évangiles synoptiques. Ils ont été écrits avant la destruction de Jérusalem en l'an 70.

Saint Matthieu a écrit son évangile le premier en araméen pour les juifs; saints Marc, Luc et Jean ont écrit en grec. Le but de saint Matthieu est de montrer aux juifs que Jésus de Nazareth est bien le Messie attendu qui a réalisé les prophéties. Il montre qu'il est le descendant de Juda par David et qu'il perfectionne la loi de Moïse.

Le second évangile est celui de saint Marc, disciple et interprète de saint Pierre. Il raconte tout sur saint Pierre. Il écrivait pour l'église de Rome. Son but est d'enseigner les païens et de leur prouver la divinité de Jésus par ses miracles.

Saint Luc, disciple de saint Paul et médecin, est l'auteur du troisième évangile et des Actes des Apôtres qui est une continuation à la vie de Jésus. Saint Luc a fait preuve d'un vrai travail d'historien qui montre la solidité de son évangile. Il raconte notamment en détail l'enfance de Jésus et le rôle de la Vierge Marie. Saint Luc s'adresse aux païens en évitant tout ce qui auraient pu les choquer et en racontant ce qui peut capter leur confiance comme le récit de l'enfant prodigue et la conversion inespérée du bon larron.

Saint Jean a écrit son évangile beaucoup plus tard (années 90) dans le but de répondre aux hérétiques qui attaquaient la divinité de Jésus-Christ. Saint Jean parle en théologien en citant surtout les paroles de Jésus-Christ, notamment le discours après la Cène. Saint est un maître de la vie spirituelle. La beauté et l'intérêt du quatrième évangile, c'est sa grande profondeur. Saint n'a pas voulu tout écrire mais les détails qu'il donne ont souvent une signification symbolique comme le coup de lance dans le coeur de Jésus qui montre l'amour du Sacré-Coeur.

DEUXIÈME PARTIE : LA TRADITION

DESCRIPTION

Définition

La Tradition est l'ensemble des vérités enseignées par Jésus-Christ et les apôtres et transmises d'âge en âge par une autre voie que l'Écriture Sainte. On parle aussi de tradition ecclésiastique: c'est ce qui nous vient, non directement des apôtres, mais des premiers Papes, des premiers Pères, des premiers chrétiens. Exemple: les ordres mineurs et le sous-diaconat.

Caractéristiques

1) La Tradition est antérieure à l'Écriture Sainte. Les apôtres ont prêché avant d'écrire. Le jour de l'établissement définitif de l'Église, saint Pierre a prononcé un sermon qui a converti trois mille juifs. Les apôtres ont commencé par enseigner le catéchisme; leur écrits sont venus par la suite, quand ils étaient nécessaires. Toutes les épîtres de saint Paul sont des écrits de circonstance. L'évangile, lui-même a d'abord été prêché avant d'être mis à l'écrit. Les Apôtres suivaient en cela l'ordre de Notre-Seigneur: « Allez enseigner toutes les nations » (Matth. 28) et non pas : « Allez, écrivez ce que je vous ai appris et que vos écrits servent à instruire les autres. »

2) La Tradition est beaucoup plus étendue que l'Écriture Sainte. En terminant son Évangile, saint Jean nous avertit: « Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites ; si on les écrivait une à une, je ne pense pas que le monde entier pût contenir les livres que l'on devrait écrire. » (Jean 21)

3) La Tradition est une source de la Révélation, distincte de l'Écriture Sainte qui mérite la même foi. Elle a même toujours été dans l'Église la principale règle de foi. La preuve en est dans ces témoignages de saint Paul: « Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et conservez les traditions que vous avez apprises soit par notre parole, soit par notre lettre. » (II Thess. 2) « Les enseignements que tu as appris de moi devant de nombreux témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables d'en instruire d'autres à leur tour. » (II Tim. 2)

RÉPONSE AUX PROTESTANTS

Première erreur: L'Écriture Sainte suffit sans la Tradition.

Luther a voulu se contenter de l'Écriture Sainte. Selon lui, pour connaître la doctrine chrétienne, il suffit de lire la Bible; tout le reste est superflu. C'est faire table rase de la Tradition transmise par l'Église et les Pères. Au IIIème siècle, Origène répondait déjà aux hérétiques de son temps: « Que les hérétiques allèguent les Écritures, nous ne devons pas ajouter foi à leurs paroles, ni nous écarter de la Tradition primitive de l'Église, ni croire autre chose que ce qui a été transmis par succession dans l'Église de Dieu ». C'est l'argument de prescription qui consiste à dire que les catholiques ont la vérité parce qu'ils ont la Tradition et que toute discussion sur la Sainte Écriture est vaine si on ne reconnaît pas l'autorité de la Tradition.

Deuxième erreur: L'Église n'est pas la gardienne de la Tradition.

Les protestants et les modernistes disent aussi: Plus on remonte loin dans le temps, au début du Christianisme, plus on retrouve la doctrine pure et non transformée par l'Église. C'est une hérésie qui va contre le dogme de la Tradition. Beaucoup de choses ont évolué dans l'Église, comme le chant, la façon de dire la messe, les pénitences, mais la doctrine substantielle transmise par les

apôtres est restée la même.

On peut retenir cette citation de saint Pie X: « Le premier pas est fait par le protestantisme, le second par le modernisme, le prochain précipitera dans l'athéisme (Pascendi, 1907). »

OÙ TROUVER LA TRADITION?

1) *Dans les textes des Papes et des Conciles*: les symboles et professions de foi, les définitions des conciles, les actes des Magistère (bulles, encycliques, décisions des congrégations romaines ratifiées par le Pape).

2) *Dans les écrits des Pères de l'Église*. On appelle Pères de l'Église les personnalités, généralement des évêques, dont les écrits, les actes et l'exemple moral ont contribué à établir et à défendre la doctrine catholique. Ce sont donc des personnages qui se recommandent par quatre caractéristiques (ou « notes ») : l'ancienneté, la sainteté, l'orthodoxie, l'approbation ecclésiastique. Saint Bernard (XII^{ème} siècle) est considéré comme le dernier Père. Il y a quatre Pères de l'Église d'orient qui sont docteurs: saint Athanase, saint Basile de Césarée, saint Grégoire de Nazianze et saint Jean Chrysostome. Et quatre Pères de l'Église d'occident: saint Ambroise, saint Augustin, saint Jérôme, saint Grégoire le Grand. Les docteurs de l'Église sont des hommes dont la doctrine admirable peut toujours être suivie sans danger pour la foi. Il y a quatre grand docteurs au Moyen-Âge (saint Anselme de Cantorbéry, saint Benard, saint Thomas d'Aquin, saint Bonaventure) et deux grands docteurs plus récents (saint François de Sales et saint Alphonse de Liguori).

3) *Dans la pratique générale et constante de l'Église*. Par exemple, la sanctification du dimanche puisque la Sainte Écriture ne parle pas du dimanche mais du sabbat; le fait de baptiser les tous petits enfants; les sept sacrements qui ne sont pas mentionnés explicitement dans la Bible.

4) *Dans la liturgie* qui contient les prières et les rites touchant le culte public et l'administration des sacrements. Par exemple les processions, le chant des psaumes, les messes pour les morts, le culte des saints.

5) *Dans les actes des martyrs et dans les monuments de l'art chrétien* comme les inscriptions et peintures des catacombes. Le nombre de martyrs au premier siècle est immense. D'après les révélations de sainte Brigitte, approuvée par l'Église, il y en eu 7000 par jour en moyenne. Cela fait au total: deux million, cinq cent mil martyrs. Avant de mourir, ces chrétiens confessèrent courageusement leur foi; leur parole en face de la mort attestent de la vérité de leur doctrine, sinon ils ne seraient pas mort pour leur idées.

Les catacombes sont le berceau de la foi, le berceau de la chrétienté, notre berceau à nous, chrétiens de l'Occident. L'amour et l'étude des catacombes doit être pour un chrétien ce qu'est l'étude de l'histoire et des traditions de son pays pour un patriote. Les premiers chrétiens ont écrit dans les catacombes ce que leur avait apporté la Tradition si fraîche des apôtres. On y trouve plusieurs symbols qui montrent les dogmes de l'Église catholique.

Conclusion du chapitre : La Tradition comme l'Écriture Sainte a pour interprètes et pour organes infallibles, soit le Pape seul, soit les évêques réunis en Concile, soit même les évêques dispersés et unis au Pape. D'où il suit que le magistère ou enseignement de l'Église est la règle prochaine de notre foi, l'Écriture Sainte et la Tradition n'en sont que la règle éloignée. Autrement dit, chaque fidèle tient ses croyances immédiatement de l'Église et médiatement de l'E. Ste. et de la Tradition.

CHAPITRE II : EXISTENCE DE DIEU

« L'insensé a dit dans son coeur: il n'y a pas de Dieu » (Psaume XIII)

TROIS CONNAISSANCES DE DIEU

On peut connaître Dieu par la raison

C'est un dogme de foi que l'intelligence humaine peut parvenir à la connaissance de Dieu par ses seules forces. Saint Paul le dit très clairement dans son épître aux Romains: *En effet, Ses perfections invisibles [de Dieu] sont devenues visibles depuis la création du monde, par la connaissance que Ses œuvres en donnent ; de même Sa puissance éternelle et Sa divinité : de sorte qu'ils [les païens] sont inexcusables.* Se dire athée (ne pas croire en l'existence de Dieu) et ne pas avoir la foi sont deux choses différentes. On peut ne pas avoir la foi mais croire à l'existence de Dieu et beaucoup de scientifiques et savants ont cru à l'existence de Dieu sans pour autant se convertir.

On peut aussi connaître Dieu par la foi

Cette connaissance de Dieu par la révélation est bien supérieure à la connaissance par la raison. Par la foi on connaît la nature même de Dieu; on le connaît dans sa vie intime: la Trinité, et tous les autres mystères. Sans la connaissance par la foi, seuls très peu d'hommes arrivent à la connaissance du vrai Dieu. La foi vient aussi avec la charité qui est l'amour de Dieu, ce que ne donne pas la connaissance par la raison. La foi conduit à l'amitié avec Dieu, car quand Dieu se communique à l'homme il ne peut pas se communiquer sans l'amour. Dieu est charité.

Au ciel on connaîtra Dieu dans la gloire

Evangile selon saint Jean: *La vie éternelle, c'est qu'ils Vous connaissent, Vous le seul vrai Dieu, et Celui que Vous avez envoyé, Jésus-Christ.* Au ciel nous verront Dieu face à face, nous le connaissons par expérience et comme nous ne pouvons pas nous faire une idée juste de Dieu, c'est Dieu lui-même qui sera notre idée. La foi est une lumière pour nous éclairer, mais au ciel Dieu se montrera directement, il n'y aura plus besoin de cette lumière pour le voir, il n'y aura plus de foi.

PREUVES A PRIORI ET A POSTERIORI

Une preuve a priori part de la cause pour démontrer l'effet (déduction). Par exemple toutes les preuves mathématiques sont des preuves a priori. Autre exemple: on peut prouver que ce liquide est bien du café parce qu'il sort de la machine à café, ce n'est donc pas du jus d'orange. Il n'existe pas de preuve a priori de l'existence de Dieu parce que précisément Dieu n'a pas de cause.

Une preuve a posteriori part des effets pour remonter à la cause (induction). Je vois de la fumée donc il y a du feu. Ces preuves sont plus difficiles à saisir en générale. Les preuves de l'existence de Dieu ne sont que des preuves a priori.

L'existence de Dieu n'est pas évidente puisqu'il faut réfléchir pour y parvenir. Les preuves doivent toujours partir du monde extérieur. L'homme connaît par ses sens: ce que je vois, ce que je touche. C'est de cette connaissance immédiate dont il faut partir.

LES CINQ VOIES DE L'EXISTENCE DE DIEU

Preuve par le mouvement

Il est évident que dans ce monde certaines choses se meuvent. Or tout ce qui est mû est mû par un autre. En effet pour pouvoir communiquer le mouvement, il faut d'abord le posséder soi-même. Rien ni personne ne peut donner ce qu'il n'a pas. Si donc une chose se meut, s'est qu'elle a reçu le mouvement d'une autre qui elle-même l'a reçu d'une autre encore. Mais on ne peut pas remonter ainsi à l'infini (on ne peut pas expliquer qu'un wagon avance parce que d'autres wagons qui avancent le tire, il faut une locomotive). Donc il existe une première chose qui donne le mouvement mais qui ne l'a pas reçu d'une autre. C'est Dieu, premier moteur.

Exemple des wagons de train auxquels il faut nécessairement une locomotive, ou des dominos.

Preuve par la cause efficiente

C'est le même raisonnement. Il est évident que dans ce monde les choses ont une cause. Or tout ce qui cause quelque chose a d'abord été causé par autre chose. En effet on ne peut pas être sa propre cause. Si donc quelque chose est la cause d'une autre chose, c'est qu'elle a elle-même une cause. Mais on ne peut pas remonter ainsi à l'infini. On ne peut pas étendre l'évolution des espèces sur des millions d'années pour expliquer l'apparition de l'homme sur terre (Réfutation de l'évolution). Donc il existe une première cause qui est la cause de tout le reste et qui n'a pas été causée elle-même. C'est Dieu, première cause.

Exemple de la poule et de l'oeuf.

Preuve par la contingence

Il est évident que dans ce monde certaines choses peuvent être ou ne pas être, par exemple que certaines choses s'engendrent, commencent à exister et se corrompent, finissent d'exister, etc. Mais pour que les choses contingentes (qui n'ont pas en elles-mêmes leur raison d'exister) existent, il faut que des choses nécessaires existent. Or les choses nécessaires sont nécessaires par elles-mêmes ou à cause des autres. Mais il n'est pas possible de remonter à l'infini en disant que toute chose tire sa nécessité de la chose qui vient avant. Il faut un être nécessaire qui n'a pas besoin des autres pour exister. C'est Dieu, seul être vraiment nécessaire.

Exemple de la fourmi à miel qui n'existe pas pour elle-même mais pour la colonie.

Preuve par la perfection

On observe dans le monde du plus ou moins bon, de plus ou moins vrai, du plus ou moins noble, en bref du plus ou moins parfait. Ces perfections ne peuvent exister que comparées à quelque chose de parfaitement bon, de parfaitement vrai, de parfaitement noble, en bref à quelque chose de parfait. La bonté ou la vérité ou la justice ou la noblesse, toutes les qualités doivent avoir une cause proportionnée. Cette cause, c'est Dieu l'être parfait, infiniment bon. Cette quatrième voie prouve beaucoup, mais elle est plus difficile à comprendre.

Preuve par la cause finale ou l'ordre du monde

On observe dans le monde que des choses sans intelligence agissent en vue d'une fin (= d'un but déterminé). Or les choses sans intelligence ne peuvent pas tendre à une fin sans une intelligence qui les fasse tendre vers cette fin, comme la flèche atteint la cible grâce à l'archer qui la dirige. Cette voie est une des plus convaincantes avec la première et la deuxième. Elle peut aussi s'appeler preuve par l'ordre du monde. Il n'y a pas d'ordre sans qu'une intelligence ordonne les choses à leur place pour arriver à un but et à faire quelque chose d'harmonieux et de beau comme le monde.

Exemples: Les exemples sont innombrables.

Remarquer bien que St Thomas ne prouve pas que le monde n'est pas éternel. Dieu aurait pu créer de toute éternité. Nécessité de la révélation de la création dans le temps.

CHAPITRE III : NATURE DE DIEU

« Alors je perçus vraiment que vos perfections invisibles se laissent voir à l'intelligence à travers vos œuvres. Mais je n'y pu y fixer mes yeux: ma faiblesse recula sous le choc... »
(Saint Augustin avant sa conversion définitive)

L'ESSENCE DE DIEU

Dieu est incompréhensible

Aucune créature ne peut connaître Dieu parfaitement même le plus intelligent des anges. Au ciel, les élus voient l'essence divine toute entière mais pas totalement, comme on verrait de loin un paysage splendide sans jamais finir d'en découvrir les détails. Seul Dieu peut se voir et se comprendre lui même.

Simplicité de Dieu

Saint Léon: « Aucun homme, n'est la vérité, la sagesse, la justice. Dieu seul est tel, en qui tout ce qu'on peut penser dignement, n'est pas qualité mais essence. »

Concile du Vatican: « Dieu est une substance spirituelle unique absolument simple et immuable. »

La simplicité absolue consiste dans l'exclusion de toute composition. Saint Augustin dit: « Dieu est dit simple parce que ce qu'il a il l'est. » Nous avons des qualités et des vertus, nous avons un corps et une âme, mais on dit que Dieu est ses qualités et qu'il est sa divinité. Dieu est aussi son action: ce qu'il fait il le fait de toute éternité et cela se réalise dans le temps à nos yeux.

Surtout Dieu est son existence à la différence de nous qui avons l'existence: il est possible que nous n'existions pas; il est impossible que Dieu n'existe pas. Autrement dit Dieu n'a pas de raison d'être autre que lui-même. On appelle cela « l'aséité ». Saint Thomas donne pour définition de Dieu: l'être même subsistant.

Le nom de Dieu

Le nom de Jahveh dans la Bible s'écrivait avec quatre consonnes: IHVH, et par respect, les juifs ne le prononçaient pas. Il disaient le Seigneur. On prononçait Jehovah à cause du tétragramme sacré, mais la prononciation réelle est 'Iahvé'. Ce nom vient du verbe 'être' et signifie: 'celui qui est', celui qui ne change pas, qui est fidèle à ses promesses. Il exprime vraiment la nature de Dieu: Dieu est l'être même subsistant (expression de saint Thomas approuvée par l'Eglise). Il a été révélé à Moïse dans le buisson ardent.

LES ATTRIBUTS DE L'ÊTRE

Dieu est unique

Saint Athanase: « Nous appelons le polythéisme, athéisme. »

Le dualisme explique l'existence du monde avec deux principes: le principe du bien qui est Dieu, le principe du mal qui est le démon. Ce fut l'erreur des gnostiques et des manichéens (Saint Augustin avant sa conversion, les Cathares). Réponse: le mal absolu n'existe pas parce que le mal est une privation de bien.

S'il y avait plusieurs dieux, alors ils auraient des qualités différentes et l'un ne serait pas tout puissant et donc il ne serait pas Dieu.

Dieu est immuable

Saint Augustin: « Dieu sait tout en gardant le repos être actif, et, tout en agissant, garder le repos. Il sait à une oeuvre nouvelle apporter un dessein non point nouveau mais éternel. »

Psaume 33: *Les desseins de Dieu subsistent à jamais.*

Est immuable celui qui ne connaît aucun changement ni dans sa nature ni dans ses actions et décisions. Dieu ne change pas dans sa nature et a décidé toutes choses de toutes éternité.

Quand on dit que Dieu va se mettre en colère ou qu'il se repent d'avoir créé l'homme ou qu'il est touché de notre misère, c'est un manière humaine de parler; c'est un anthropomorphisme. En Dieu il n'y a pas de passions ni d'émotions.

Dieu est éternel

Deutéronome: *Je lève ma main vers le ciel, je vis éternellement.* (Dieu jure qu'il est éternel)

Saint Grégoire de Naziance: « Dieu était, est et sera toujours; ou pour parler plus justement, il est toujours. Car 'était' et 'sera' sont des parcelles de notre temps et de notre nature mobile; mais lui il est toujours. »

L'éternité est la possession parfaite, totale et simultanée d'une vie sans terme.

Dieu est présent partout

Sagesse: *La Sagesse atteint avec force d'un bout du monde à l'autre.*

Dieu est présent partout de trois façon:

- Par sa puissance. Il peut tout faire partout; il peut changer les corps et les esprits, les choses matérielles et spirituelles. Il peut même changer notre mauvaise volonté, comme il a changé le cœur de saint Paul sur le chemin de Damas. Dieu est donc même présent dans tous les esprits.
- Par sa connaissance. Il connaît les secrets des cœurs et il administre tout l'univers. Ainsi on dit que quelqu'un nous est présent à l'esprit, parce qu'on pense à lui souvent.
- Par essence. Dieu est présent dans l'être des choses: c'est lui qui leur permet d'exister.

LES ATTRIBUTS ACTIFS

La science divine

Hébreux IV: *Nulle créature n'est cachée devant Dieu; mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.*

Saint Augustin: « Toutes ses créatures spirituelles et corporelles Dieu les connaît, non parce qu'elles existent, mais elles existent parce qu'il les connaît. »

Dieu se connaît par parfaitement; il sait parfaitement à quoi sa toute-puissance s'applique. Or la puissance divine s'étend à tous les êtres. Donc Dieu connaît tout. Il connaît même nos décisions futures parce que c'est lui qui a créé notre liberté et il sait comment elle fonctionne. Donc Dieu sait si nous nous damnerons ou nous sauverons, ce qui ne l'empêche pas de donner suffisamment de grâces à tous pour que chacun fasse son salut.

La volonté de Dieu.

Éphésiens I: *Dieu opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté.*

Dieu veut le bien. C'est pourquoi on l'appelle le Bon Dieu. D'abord et avant tout, il veut son bien à lui. Il ne peut se vouloir que du bien. Ensuite il veut le bien des créatures.

Quatre règles importantes:

- 1- Dieu ne veut jamais le mal pour le mal. Ce serait contraire à la nature de Dieu.

2- Dieu peut vouloir le mal physique comme un moyen, comme le médecin veut l'amputation d'un membre pour obtenir la santé. « Dieu, dit saint Thomas, qui veut la justice veut aussi le châtement, et, voulant que l'ordre de la nature soit gardé, il veut que certaines choses soit naturellement détruites (la gazelle pour la survie du lion, par exemple). »

3- Dieu ne peut pas vouloir le mal moral (le péché), même indirectement. C'est une vérité de foi définie par le concile de Trente. Si Dieu ne peut pas faire le mal moral pour un plus grand bien, a fortiori, nous ne pouvons faire un péché si petit soit-il même pour un plus grand bien. On ne peut pas mentir, même pour sauver son pays.

4- Dieu peut tolérer et laisser s'accomplir le mal moral. Vouloir ne pas empêcher le mal moral, pourvu qu'il y ait des raisons sages et que le mal soit ramené à l'ordre, est une chose bonne. Ainsi l'Eglise chante le samedi saint: « Heureuse faute qui nous a valu un tel Rédempteur! » Ainsi Dieu tire le bien du mal.

Sainteté de Dieu.

« La sainteté en Dieu, dit Bossuet, est une incompatibilité essentielle avec tout péché. » C'est pour cela que les âmes du purgatoire doivent être purifiées par le feu avant d'aller chanter ses louanges au ciel. La sainteté de Dieu, c'est aussi un très grand amour de sa perfection. L'immaculée Conception est la créature qui fait le plus honneur à la sainteté de Dieu par son innocence parfaite.

Justice de Dieu.

Il y a en Dieu la justice du supérieur envers l'inférieur (justice distributive). Dieu donne à chaque être ce qui convient à sa nature. C'est même en donnant à chacun ce qu'il a résolu de lui donner que Dieu constitue les diverses natures et la hiérarchie des êtres dans la création. Il est donc juste de la justice de Dieu que quelqu'un ait reçu deux talents et un autre cinq.

Dieu exerce aussi la justice rétributive (Matth. 16: *Il rendra à chacun selon ses oeuvres*) et la justice vindicative, c'est-à-dire, la vengeance, au sens noble du terme. Saint Thomas: « Dieu ne se réjouit pas dans le châtement pour le châtement, mais dans l'ordre de la justice qui réclame le châtement. »

Miséricorde de Dieu

C'est la volonté de secourir la misère d'autrui. La miséricorde divine ne cause pas de tristesse en Dieu comme pour nous. « Si, de la miséricorde, dit saint Augustin, tu ôtes l'émotion de la compassion, de telle sorte que reste la bonté tranquille qui secoure et délivre de la misère, alors tu as quelque idée de la miséricorde divine. »

La miséricorde de Dieu, comme sa justice est infinie. C'est un mystère qu'on ne peut pas comprendre. Mais il faut dire que la justice n'est pas dureté et la miséricorde n'est pas faiblesse. L'oeuvre de la justice présuppose toujours l'oeuvre de la miséricorde. Elle apparaît même dans la damnation des réprouvés, en ce qu'elle allège leur châtement, Dieu ne les punissant pas selon la malice infinie de leur faute.

LE MYSTÈRE DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ

Unité de la nature divine

La nature humaine se multiplie autant de fois qu'il y a d'individus. Chaque homme a une nature humaine qui n'est pas celle de son voisin. En Dieu la nature divine ne peut pas se multiplier. Elle est une et commune aux trois personnes. Aussi les trois personnes ne sont pas trois dieux mais un seul Dieu. Pourtant chacune des personnes a toute la nature divine et pas seulement un tiers. Le mystère consiste précisément en ce que la nature divine soit ainsi toute entière en chacune des trois personnes, sans être multipliée ou pour mieux dire triplée. (Histoire de sainte Claire de Montefalco dans le corps de laquelle on trouva trois petite boules qui pesaient autant séparément que prises ensemble.)

Le catéchisme dit simplement: Le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu; et néanmoins, ce ne sont pas trois dieux mais un seul Dieu en trois personnes.

Distinction des personnes divines

Voici ce que dit le Symbole de saint Athanase: « Le Père ne procède de personne, il n'est ni fait ni créé, ni engendré. Le Fils procède du Père tout seul, il n'est ni fait, ni créé, mais engendré. Le Saint-Esprit procède du Père et du Fils, il n'est ni fait, ni créé, mais procédant. »

La distinction des personnes ne vient pas de la nature qui est unique pour les trois mais des relations qu'elles ont entre elles: Le Père a vis-à-vis de son Fils une relation de Paternité; le Fils a vis-à-vis de son Père une relation de Filiation; le Saint-Esprit a vis-à-vis du Père et du Fils une relation de Procession.

Génération éternelle du Fils

Dieu n'engendre pas corporellement mais spirituellement. Prenons une comparaison: notre âme peut connaître et quand elle connaît, elle fait naître en elle une idée toute spirituelle. Dieu se connaît parfaitement. D'un seul regard, il se voit éternel, immuable, infini, tout-puissant. Il a donc de lui-même une idée parfaite, tellement parfaite que c'est une personne. C'est là son Fils engendré à sa ressemblance, la vivante image de ses perfections infinies. Saint Paul dit: *Il est l'image du Dieu invisible.* (Colossiens)

Et quand nous avons une idée, nous avons toujours un mot pour l'exprimer. Le Père n'a pas plusieurs idées de lui-même puisqu'il est simple. Il n'a qu'une idée qui n'est exprimée que par un mot: le Verbe. Verbe veut dire parole. C'est pourquoi le nom du Fils de Dieu est le Verbe.

Mais puisque Dieu se connaît de toute éternité, il engendre son Fils de toute éternité: c'est la génération éternelle du Fils que nous célébrons à la troisième messe de Noël et qui est révélée dans l'évangile de saint Jean: *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu.*

Le Fils s'appelle aussi la Sagesse Éternelle. Le livre de la Sagesse, justement représente la Sagesse divine comme une personne, et cette personne, d'après toute la Tradition, est le Fils de Dieu.

Procession du Saint-Esprit

Le Père se contemple dans son Fils, le Fils se contemple dans son Père. Le Père s'incline vers son Fils par amour, le Fils par amour s'incline vers son Père. Cet amour est tellement parfait qu'il est une personne. Et puisque le Père et le Fils s'aiment mutuellement de toute éternité, de leur amour le Saint-Esprit procède éternellement. Le Saint-Esprit est le lien d'amour qui unit le Père et le Fils, il est leur coeur, il est leur esprit et il termine heureusement la série des processions divines.

COMMENT LA TRÈS SAINTE TRINITÉ SE RÉVÈLE À NOUS

Missions des personnes divines

Le Fils et le Saint-Esprit sont envoyés. Le Fils est envoyé par le Père et le Saint-Esprit est envoyé par le Père et le Fils. Cet envoi n'est pas celui d'un maître qui envoie son serviteur, mais plutôt une prolongation de la vie de la TST à l'extérieur de Dieu. La mission du Fils est comme une extension de sa génération éternelle par sa génération temporelle. C'est pour cela que les deux sont fêtées le même jour: à Noël. Et la mission du Saint-Esprit est une effusion qui en a été faite pour que la Très Sainte Trinité habite dans les âmes des hommes.

Le Fils a été envoyé le jour de l'Incarnation: *Je suis sorti du Père, et venu dans le monde.* (Jean 16). Le Saint-Esprit a été envoyé le jour de la Pentecôte: *Si je m'en vais, dit Notre Seigneur, je vous enverrai le Paraclet.* (Jean 16). La Sainte Trinité entière vient dans notre âme quand nous avons la vertu de charité: *Si quelqu'un m'aime, nous viendront en lui et nous ferons en lui notre demeure.* (Jean 14).

Vestige de la Très Sainte Trinité

L'ouvrier qui travaille laisse une trace quelconque de lui-même sur son ouvrage. Ainsi Dieu a laissé une trace des trois personnes dans toutes les créatures. Par leur être, les créatures nous parlent du Père; par leur beauté, elles nous parlent du Fils; par leur bonté, elles nous parlent du Saint-Esprit. C'est pourquoi on dit que dans toute créature, on trouve un vestige de la Trinité.

Image de la Très Sainte Trinité

Les créatures matérielles portent un vestige de la Trinité, mais les créatures spirituelles, l'ange et l'homme en portent l'image. L'homme n'est pas l'image de Dieu mais il est fait à l'image de Dieu. Par son âme spirituelle, il est à l'image du Père; par son intelligence, il est à l'image du Fils; et par sa volonté, il est à l'image du Saint-Esprit. En retour l'homme doit louer, honorer et servir Dieu. Esprit, intelligence et volonté ne forment qu'une seule âme, comme Le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne forment qu'un Dieu.

Ressemblance de la Très Sainte Trinité

Quand Dieu créa l'homme, il dit: *Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance* (Genèse 1). Ce mot *faisons* indique une action spéciale des trois personnes divines. Elles firent l'homme à leur image, dans l'ordre naturel, parce qu'elles le firent esprit, intelligence et amour. Elles le firent à leur ressemblance, dans l'ordre surnaturel, parce que, répandant la grâce dans son âme, elles y mirent un air de famille avec elles-mêmes.

C'est par l'état de grâce, foi, l'espérance et la charité que nous ressemblons à la Très Sainte Trinité de façon surnaturelle. Quand l'âme est en état de grâce elle a Dieu pour Père; quand elle croit et espère dans la parole de Dieu, elle est illuminée par le Verbe. Quand elle produit des actes d'amour, c'est que la flamme du Saint-Esprit agit en elle.

Ressemblance consommée dans le ciel

L'état de ressemblance de l'âme avec Dieu commence ici-bas et il se consume dans la vie éternelle. *Nous serons semblable à Dieu* (le Père), *nous le verrons tel qu'il est* (le Fils) et *la charité ne périra jamais* (l'amour du Saint-Esprit). C'est ainsi que par son intelligence et par sa volonté, l'âme bienheureuse vivra de la vie de la Très Sainte Trinité; le miroir de son intelligence sera le Verbe, l'esprit de son cœur sera le Saint-Esprit. Dieu la pénétrera de toutes parts, se reflètera en elle, la transformera en lui-même de manière ineffable dont il vaut mieux se taire. Car Saint Paul qui a vu cette transformation au troisième ciel, se contente de dire qu'elle est absolument inconcevable.

CHAPITRE IV : LA CRÉATION

PREMIÈRE PARTIE : LES ANGES

EXISTENCE ET NATURE DES ANGES

Un pur Esprit dans l'espace.

L'ange est dans tel ou tel lieu, mais pas comme nous y sommes. Parfois nous disons à un ami: « Je ne pourrai pas venir ce jour-là mais je serai présent par la pensée. » C'est une façon d'être présent. Pour l'ange qui est pur esprit, donc qui n'a pas d'oeil, être présent dans un lieu c'est penser à quelque chose qui est dans ce lieu. L'ange est là où il pense; ainsi notre ange gardien est toujours auprès de nous par exemple, c'est-à-dire qu'il pense à nous toujours.

Les purs esprits peuvent se déplacer à la vitesse de la pensée. Pour eux, il n'y a pas de distance. Nous les voyons dans les récits bibliques apparaître subitement pour remplir leur ministère auprès des hommes; puis aussitôt leur mission achevée disparaître d'un coup laissant une impression toute céleste.

Chaque ange est d'une nature différente. Pour l'homme c'est son corps qui le distingue d'un autre homme de même nature, pour l'ange, il n'y a rien qui le différencie matériellement; c'est pour cela qu'il y a autant de natures angéliques qu'il y a d'anges. Richesse extraordinaire du monde angélique!

L'ange a pouvoir sur la matière.

Exemple de l'ange du Portugal et les saintes espèces. Exemple de l'ange que Dieu envoie pour nourrir David qui est dans la fosse aux lions. Exemple de l'ange exterminateur d'Egypte .

Nous représentons les anges sous des formes sensibles pour aider notre imagination et parce qu'ils se manifeste comme cela dans les apparitions. Mais l'ange fait seulement apparaître un corps et on dit que l'ange est là présent parce que c'est à cet endroit qu'il agit.

La connaissance de anges

Les anges ont une science infuse. Leur connaissance ne passe pas par la matière mais vient directement de la Sagesse divine dès l'instant de leur création. Pour Adam et Ève la science infuse était un don préternaturel, pour l'ange c'est naturel. De plus l'ange comprend parfaitement les choses; il voit toutes les conséquences qui en découlent. Bien sûr il connaît tout le monde matériel; les technologies les plus poussées n'ont pas de secret pour lui.

La science angélique est universelle. Il connaît toutes les natures inférieures à lui, donc toutes les lois de la nature qu'il pourra ainsi diriger selon les ordres de Dieu. Mais l'ange n'est pas Dieu, il ne connaît pas le futur sans une révélation spéciale.

L'ange peut en revanche deviner l'avenir avec une sagacité extraordinaire, conformément à la puissance de son intelligence. Il pourra donc prévoir tous les événements qui découlent des lois physiques. Mais il ne peut pas connaître les secrets des coeurs, les libres décisions. Le démon lui aussi ne peut pas savoir de façon certaine à l'avance les choix que nous allons faire ni faire de vraies prophéties. Mais il peut se faire une idée très précise de nos réactions face à tel ou tel événement, à telle tentation, à telle épreuve; sa connaissance du cœur humain et des tempéraments dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. Et il a une expérience multiséculaire du genre humain.

Puissance angélique

Les anges ont une volonté si puissante et inflexible que l'homme le plus décidé est une fillette à

côté. Jamais les anges ne changent d'avis. Lorsque l'homme pèche, il peut regretter son acte, le démon, non; sa volonté est fixée dans le mal.

NOMBRE ET HIÉRARCHIE DES ANGES

Nombre des anges

Livre de Daniel: *Mille milliers le servaient, et dix mille millions l'assistaient.* Mille signifie ici un nombre innombrable. Il est impossible de se faire une idée du nombre des anges. L'ordre parmi les anges est une réplique fidèle de ce qui devrait se passer chez les hommes dans une société profondément chrétienne: tous devraient rendre à Dieu un culte intelligent, volontaire et aimant. Mais certains ont été spécialement choisis pour cela; à eux revient l'obligation plus stricte d'adresser à Dieu, pour leur frères, l'adoration et la louange qui lui sont dues.

La première hiérarchie est formée d'anges qui ont le privilège de servir Dieu, de l'approcher et de le contempler.

Les Séraphins (amour) apparaissent dans la vision d'Isaïe, où ils chantent le Sanctus. Les chérubins (sagesse et science) apparaissent dans la vision d'Ezéchiel des quatre évangélistes. Les Trônes (autorité) sont parfois assimilés aux vingt-quatre Anciens de l'Apocalypse qui sont attentifs à la volonté de Dieu et lui présentent les prières des hommes.

La deuxième hiérarchie a pour fonction de s'occuper du monde.

Les Dominations transmettent aux êtres inférieurs les commandements de Dieu. Les Vertus symbolisent la force et la vigueur durant un projet entrepris; On les invoque pour redonner force et courage. Les Puissances travaillent essentiellement à maintenir l'ordre divin et lutter contre les démons.

La troisième hiérarchie a pour fonction de s'occuper des hommes.

Les principautés dirigent et éclairent les anges et archanges. Elles ont la garde des nations, des peuples, des provinces et des villes. Les Archanges sont les messagers extraordinaires de Dieu auprès des hommes pour ce qu'il y a de plus important. Ils sont les anges les plus grands et les plus saints. On en connaît trois: saint Michel qui est chef de la milice céleste et qui a la garde de l'Église universelle et de la Fille aînée de l'Église, saint Gabriel, qui veut dire « force de Dieu », et saint Raphaël, « médecine de Dieu ». Le mot Archange signifie en grec « dirigeant des anges ». Les Anges, quant à eux, sont ainsi appelés parce qu'ils sont envoyés du ciel pour annoncer des choses aux hommes. Chaque homme a un ange gardien.

EPREUVE ET CHUTE DES ANGES

Chaque ange a été créé directement par Dieu. Les anges furent très probablement créés en état de grâce, comme les hommes, mais ils n'avaient pas la vision béatifique. Avant de donner aux anges une récompense céleste, Dieu voulu les soumettre à une épreuve. Cette épreuve fut probablement d'accepter par avance la soumission à Jésus et à Marie. Ceux qui par orgueil refusèrent de s'incliner devant le Verbe fait chair furent précipités en enfer à la suite de Lucifer. Le tiers des anges se révolta et devinrent les démons. Deux livres de la Bible nous décrivent la chute des anges: Isaïe 14 et l'Apocalypse.

Les anges influencent les hommes mais ils ne peuvent pas avoir accès à notre intelligence et notre volonté. Seul Dieu le peut. Ils agissent sur notre corps, notre imagination, notre sensibilité. Le diable ne peut pas agir directement sur notre âme. De plus Jésus lui a enlevé beaucoup de pouvoir.

DEUXIÈME PARTIE : LES SIX JOURS

LA CRÉATION EN GÉNÉRAL

Citations du Magistère

Concile de Trente: « Le seul motif qui L'a déterminé à l'œuvre de la création, c'est sa bonté, qu'Il voulait répandre sur les êtres qu'Il allait produire. Car Dieu, souverainement heureux en Lui-même et par Lui-même, n'a besoin de rien, ni de personne, comme le proclame David en ces termes: *J'ai dit à mon Seigneur, Vous êtes mon Dieu, et Vous n'avez pas besoin de mes biens*. Et comme il n'a obéi qu'à sa bonté, quand Il a fait tout ce qu'Il a voulu, de même pour former l'univers, Il n'a pris ni modèle ni dessein qui ne fût en Lui. Son intelligence infinie possède en elle-même l'idée exemplaire de toute choses. Et c'est en considérant au dedans de Lui cette idée exemplaire, c'est en la reproduisant pour ainsi dire, que l'Ouvrier par excellence, avec cette Sagesse et cette Puissance suprêmes qui Lui sont propres, a créé dès le commencement l'universalité des choses qui existent. Il a dit, et tout a été fait ; il a ordonné, et tout a été créé. »

Concile du Vatican: « Si quelqu'un nie que le monde ait été fait pour la gloire de Dieu, A.S. »

Les points essentiels du dogme de la création

- Par les mots « le ciel et la terre », on entend tout ce qui est spirituel et tout ce qui est matériel.
- Le monde n'est pas éternel, comme le prétendent les dualistes et les panthéistes.
- Le monde a été créé par Dieu seul. Dieu ne s'est pas servi d'un intermédiaire, d'un ange par exemple. Le monde a été créé « ex nihilo », à partir de rien.
- Dieu était libre de créer ou non. Il a créé l'univers par pure bonté de sa part. Et tout ce que Dieu a créé était bon. *Et Dieu vit que cela était bon*.
- Le but premier de la création c'est la gloire extrinsèque du Créateur. Le but secondaire de la création c'est le bonheur des êtres créés.

Il n'y a pas de conflit entre la foi et la science

Saint Augustin: « L'écrivain sacré n'a pas voulu apprendre aux hommes les vérités concernant la constitution intime des choses visibles et l'ordre complet de la création, parce qu'elles ne devaient servir de rien pour leur salut. » Il n'y a rien de faux dans le récit de la Genèse mais les vérités de sont pas exprimées de manière scientifique, mais adaptées à la façon de comprendre des gens de l'époque. Le récit mosaïque de la création doit être considéré comme un récit historique populaire. Sur la question de la formation du monde, l'Église n'a jamais formulé d'enseignement officiel à ce sujet. Elle estime que la question n'est pas de son ressort et elle l'abandonne à la recherche des savants. Donc, l'Église n'impose pas de dogme sur le mode de formation du monde et de la terre, ni sur l'époque de la création.

L'ŒUVRE DES SIX JOURS

Premier jour: Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre, i.e. le monde spirituel (les anges et le paradis) et le monde matériel. Le Bon Dieu créa aussi la lumière.

Deuxième jour: Dieu créa le firmament qu'il appela « ciel ».

Troisième jour: Dieu créa l'élément aride (la terre, le sol) et les plantes. Après la séparation de la terre et de la mer, le Bon Dieu créa tous les végétaux sur un sol humide.

Quatrième jour: Dieu créa le soleil, la lune et les étoiles. Dieu régla définitivement les rapports des

astres avec la terre.

Cinquième jour: Dieu créa les poissons et les oiseaux.

Sixième jour: Dieu créa les grands poissons, les animaux de la terre et enfin l'homme. Les animaux ont été créés d'abord pour annoncer la gloire et la puissance du Créateur par leur nombre, leur variété, leur grandeur, leur force, leur agilité. Ils existent aussi pour l'utilité de l'homme et c'est pourquoi ils ont été créés avant lui. Chaque animal représente une vertu ou un vice.

Septième jour: Dieu se reposa, c'est-à-dire qu'il ne créa plus de nouvelles espèces. « Le repos de Dieu n'est pas autre chose que sa volonté pour le maintien de l'ordre existant. » St Clément d'Alex.

Ordre de la création

Dieu procède de l'imparfait au plus parfait. Il crée d'abord les êtres dont les suivants auront besoin pour exister. Les trois premiers jours Dieu sépare ce qu'il vient de créer, les trois jours suivants il enrichit ce qui existe déjà. Il y a un rapport entre les trois premiers jours et les trois suivants: le premier jour, il crée la lumière, le quatrième les corps lumineux; le deuxième jour il sépare les eaux de l'atmosphère, le cinquième il les peuple respectivement de poissons et d'oiseaux; le troisième jour il fit la terre ferme avec les plantes et le sixième il y plaça les animaux et l'homme.

LES ERREURS SUR L'ORIGINE DU MONDE

L'origine de la matière

Sur ce sujet, il ne peut pas y avoir de conflit entre la science et la foi. D'une part la foi affirme que la matière n'est pas éternelle mais qu'elle a été créée par Dieu et qu'elle est soumise aux lois de la nature et dirigée par les anges. La science ne peut pas expliquer l'origine de la matière. Elle ne peut formuler que des hypothèses.

Le Big Bang, à l'origine, n'est qu'une théorie scientifique qui explique l'expansion de l'univers. Comment expliquer cet éloignement constant des astres, cette expansion constante de l'univers? Un prêtre catholique belge Georges Lemaître a formulé cette théorie d'une explosion initiale. En 1951, Pie XII apporta un soutien papal officiel au Big Bang : « Il semble en vérité que la science d'aujourd'hui remontant d'un trait des millions de siècles, ait réussi à se faire le témoin de ce *Fiat lux* initial, de cet instant où surgit du néant avec la matière un océan de lumière et de radiations, tandis que les particules des éléments chimiques se séparaient et s'assemblaient en millions de galaxies... » La théorie du Big Bang ne va, en soi, ni contre la foi ni contre la philosophie. Par contre le fait de dire que cette explosion est l'explication unique et suffisante à l'univers et l'ordre admirable que nous y observons, cela est contre le bon sens le plus élémentaire et contre la foi.

L'origine de la vie

Pour expliquer l'origine des êtres vivants, il y a trois possibilités. Le créationnisme (le Bon Dieu a créé chaque espèce de plantes et d'animaux bien distinctes et elles ne changent pas du tout), le transformisme absolu ou évolutionnisme (génération spontanée et transformation des espèces par la sélection naturelle) et l'évolutionnisme mitigé (naissance des espèces les unes à partir des autres mais sous la direction divine).

L'évolutionnisme absolu va contre la foi, parce qu'il dit que la matière est éternelle et que le Bon Dieu n'a pas créé. Il va contre la raison parce qu'il dit le plus peut sortir du moins et il va contre l'expérience et les règles de la génétique.

L'évolutionnisme mitigé ne va pas contre la foi ni contre le récit de la Genèse (sauf pour le corps de l'homme). Saint Augustin croyait à l'évolution des végétaux, des poissons et de certains animaux terrestres. Mais cette évolution serait le résultat des lois de Dieu mis dans la nature, pas du hasard.